

## PIERRE LESIEUR

### 1. L'École de Paris puis la nouvelle École de Paris ou un monde artistique cosmopolite

L'École de Paris est le terme utilisé pour désigner la communauté d'artistes français et étrangers, qui ont travaillé à Paris pendant la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle parmi lesquels Modigliani, Pascin ou Chagall. Mais il s'agit aussi de la reconnaissance de Paris comme centre international de l'art jusqu'à la Seconde Guerre mondiale. Ainsi, plusieurs raisons rendent Paris attrayant pour les artistes étrangers : la tolérance politique vis-à-vis de la culture, sa relative stabilité économique, la présence de grands maîtres de l'art moderne, fauves, cubistes, expressionnistes... tels que Picasso, Braque, Bonnard, Matisse ou Léger et un réseau de galeries d'art, critiques et collectionneurs qui ont soutenu les artistes.

Ce qui va caractériser cette école est une ouverture d'esprit vis-à-vis de toute la culture en général. Ainsi, Les échanges et la confrontation des idées entre les artistes et le pluralisme des styles vont nourrir le monde de l'art en contact direct avec cette communauté à ce moment-là.

En 1945, Paris est toujours ce « phare » qui attire les artistes venus y chercher la liberté de création et la reconnaissance à partir d'un engagement irréversible. Le terme sera conservé, repris par les critiques qui parleront plutôt de la « Nouvelle École de Paris », ou encore de la « Seconde École de Paris ». La Seconde Ecole de Paris désigne les artistes abstraits exerçant leur création en France entre 1940 et 1965 ou réfléchissant à la présence du sujet et de la figure, dont Pierre Lesieur en est l'un des artistes majeurs.

### 2. Entre Lesieur et Bonnard, l'espace habité

La démarche de Pierre Lesieur se situe à la frontière entre abstraction et figuration. Rien d'étonnant à ce que les œuvres de Pierre Lesieur (1922-2011) fassent immédiatement penser à celles de Pierre Bonnard (1867-1947). Héritier de Bonnard, Vuillard et Matisse, Pierre Lesieur a construit une œuvre à la fois discrète et lumineuse, concrète et abstraite où la couleur et les objets personnels nourrissent son imaginaire.

À l'image de ceux de Pierre Bonnard, ses moyens sont simples et éternels : un sujet, des couleurs, la lumière, une composition au service de l'ensemble. Mais cette proximité avec le Nabi le plus japonard ne se limite pas qu'à cela. Pierre Lesieur a décrit un monde autobiographique faisant de ses intérieurs des espaces « habités » où, tables, bibliothèques, vitrines, fauteuils, figures, objets etc. jouent des rôles de tout premier plan. L'espace recomposé, est traité quasiment comme une étendue plane rabattue à la surface de la toile. Jouant ainsi, comme chez Bonnard, sur la puissance de la couleur et sur l'échelle des éléments représentés. Le peintre ne voit pas une chaise et une table mais un ensemble d'objets en relation avec le mur unis par la lumière et la couleur. Ainsi, tout se joue dans la fluidité des passages, la transparence ou au contraire l'opacité. La surexposition ou la sous-exposition gomme le trait. Tous deux ne peignaient pas sur le motif de façon à ne pas avoir sa vision et sa sensation faussées par l'objet lui-même dont il réalise d'innombrables croquis préparatoires.

À l'heure où le débat faisait rage entre la figuration et l'abstraction, le peintre, lui, n'a cessé d'osciller entre les deux. Peu de personnages représentés, mais des objets et des paysages intérieurs utilisés comme des sujets qui permettent de ne pas se perdre dans la toile. Les thèmes de l'objet et de l'espace intérieur chez Pierre Lesieur renforcent les parallèles entre les deux artistes tout en conservant leurs personnalités.

Proche de Matisse et de Bonnard, il donne la priorité à la couleur utilisée en larges plans sans toutefois renoncer à la représentation et aux objets familiers de tout style et de toute époque, donnant ainsi une atmosphère de cabinet de curiosité, de voyageur collectionneur sans pour autant sombrer dans l'accumulation.

Lesieur pourrait faire sienne cette déclaration de Matisse « J'ai travaillé toute ma vie devant les mêmes objets qui me donnaient la force de la réalité en engageant mon esprit vers tout ce que les objets avaient pour moi et avec moi. (...) L'objet est un acteur : un bon acteur peut jouer dans dix pièces différentes, un objet peut jouer dans dix tableaux différents un rôle différent. »

## PIERRE LESIEUR

### 1. Les Intérieurs : Espaces construits, espaces habités

Se succèdent de grandes surfaces colorées réduites à de simples rectangles de couleurs ainsi que des espaces rythmés par la présence de bibliothèques, de cadres, et d'ouvertures. Donnant ainsi, du sens, l'idée de profondeur et d'espace vaporeux aux tableaux construits.

Lesieur garde toujours le souci d'éviter la sécheresse de la construction géométrique dont il a reconnu qu'elle doit s'imposer pourtant, aux tendances dispersives de la couleur.

### 2. Les vitrines et bibliothèques



Pierre Lesieur, Bibliothèque Saint-Rémy, 2005

d'intérieurs habités de présences et d'absences dans un espace silencieux. Les deux artistes accordent généralement leur préférence à des objets ordinaires et récurrents tel une théière ou une boîte à biscuits.

De la même manière qu'il aime ses vitrines pleines d'objets, Lesieur apprécie ses bibliothèques de Paris ou de Saint Rémy chargées de livres aux jaquettes aux couleurs variées et chatoyantes. Entre les scènes d'intérieurs et les grandes bibliothèques, on retrouve l'intérêt que Pierre Lesieur manifestait simultanément pour les données constructives du Cubisme, et pour le luminisme des maîtres de la couleur comme Bonnard et Matisse. Mais ces deux tendances de constructeurs et de coloristes ne sont en réalité contradictoires que lorsqu'elles sont séparées. Lesieur saura faire de ces deux tendances des complémentaires à travers ses espaces personnels veloutés et ses bibliothèques.

**Les vitrines.** Lesieur aime accumuler des objets de curiosités dans une très belle vitrine qui a appartenu un temps à Albert Camus et qui est devenue au cours du temps l'une des pièces maîtresse de son salon parisien. Le peintre reviendra souvent comme toujours sur cet élément de son quotidien jusque dans les dernières années.

**Les objets et meubles** de son univers quotidien, choisis pour leurs pouvoirs décoratifs ou leurs formes étranges, deviennent de plus en plus les sujets de ses tableaux. Prétextant l'association entre forme, couleur et motifs décoratifs. Ils font naître de nouveaux accords et ne sont pas les simples figurants



Appartement parisien Pierre Lesieur